

Il ne sera pas question ici, ou peu, de Crépeau homme politique. Plutôt de l'homme qui aimait la pêche, la bouillabaisse, les pique-niques, les dîners entre amis, de ce garnement indiscipliné qui brûlait la vie par les deux bouts et qui disait: "Je ne deviendrai raisonnable que lorsque j'arrêterai la politique." Lui qui aimait tant les bons mots et les pirouettes n'aurait peut-être pas été fâché de savoir de quelle façon il allait quitter la scène de la vie: comme Molière, après une tirade à sa façon, généreuse autant que facétieuse, prenant publiquement à l'Assemblée la défense des petits épargnants. Et s'il aimait ainsi à défendre les plus humbles, c'est peut-être parce que l'humilité était la plus admirable de ses qualités. "Ma seule religion, disait-il, c'est mes amis." Des amis qui ont accepté de témoigner, malgré la peine encore très vive qu'ils éprouvent à évoquer son souvenir. Le souvenir d'un homme qui puisait son amour de la vie dans la "gourmandise de la différence" et dans une "curiosité à bouffer du monde"

Par Charles Vincent

l'ami Crépeau

Tous les médias ont unanimement salué la mémoire de l'homme politique Michel

Crépeau. Sa stature hors norme, ses convictions, son franc-parler, sa gouaille, ses coups de gueule, son dévouement à l'égard d'une ville qu'il a passionnément aimée. Un autre dévouement a été peu évoqué officiellement. Celui qu'il manifestait dans sa vie privée, envers ses amis. Nous ne les avons pas tous rencontrés, loin de là, mais le témoignage des quelques intimes qui ont accepté, malgré leur peine encore très vive, de nous parler de leur ami Michel, est suffisamment éloquent.

Ouverture d'esprit et joie de vivre

A les écouter, une évidence est là: Michel Crépeau ne choisissait jamais ses amis en fonction de leur rang dans la vie sociale. Il mesurait l'importance des hommes à l'aune des seules valeurs qui valaient le coup à ses yeux: la sincérité, la persévérance dans un engagement, l'authenticité, l'ouverture d'esprit, la joie de vivre. Pas d'autre hiérarchie pour lui dans la vie. S'il y avait dix mille personnes à son enterrement, ce n'est pas par hasard!
"Quand il débarquait, tout devenait limpide, lumineux"
"La seule quête qui justifie



Michel Crépeau restait fidèle à sa ville... en toutes occasions.

l'existence, c'est celle du bonheur."

Cette phrase de Michel Crépeau rapportée par Denis Leroy, un de ses plus intimes collaborateurs, résume toute la philosophie d'un bonhomme qui aura passé sa vie à combattre les tristes et les rabat-joie et qui s'adressait à tout un chacun avec les mêmes attentions (ou les mêmes noms d'oiseaux), qu'il fût archevêque ou fleuriste du coin de la rue.

"La grande leçon que j'ai retenue de lui, c'est de rechercher la simplicité en toutes circonstances. Dans les rapports humains quotidiens comme dans l'approche des sujets les plus ardues. Quand il débarquait au milieu d'une réunion où nous nous débattions au milieu de problèmes inextricables, tout devenait limpide, lumineux! Et ce toujours dans la bonne humeur!"

Si son optimisme et son enthousiasme gagnaient tout le monde, c'est parce qu'ils n'étaient pas de façade mais profondément naturels, jusque dans l'intimité la plus étroite. *"Quatre jours avant son fatal accident cardiaque, raconte encore Denis Leroy, Michel dînait chez moi. À deux heures du matin, nous écou-*

tions la Traviata à fond. Il me disait: "Tu vois, c'est ça le bonheur!", parlant de ces moments d'amitié partagés avec intensité."

"Un des grands moments de ma vie, c'est quand j'ai mordu la poussière aux législatives de 1993."

Sa philosophie de la vie, Michel Crépeau la fondait sur des valeurs telles que le pragmatisme dans la générosité, la curiosité "à bouffer du monde" ou la "gourmandise de la différence", mais surtout l'humilité. Cette vertu qui enseigne qu'il ne faut avoir de certitudes ni de préjugés sur rien. *"Un des grands moments de ma vie, disait le député-maire, c'est quand j'ai mordu la poussière lors des législatives de 1993."*

Même dans la défaite, Michel Crépeau ne perdait jamais l'occasion de tirer les leçons de la vie. Avec panache, il jetait un regard amusé sur son éphémère expérience ministérielle: *"J'ai exercé le métier d'avocat pendant vingt-huit ans et celui de Garde des Sceaux pendant vingt-huit jours."*

"Si je suis le seul Ministre de la Justice à ne pas avoir commis d'erreur, c'est parce que je n'en ai pas eu le temps." (1)

A ville singulière maire singulier

Même en faisant abstraction de ses fonctions municipales, Denis Leroy ne peut pas évoquer celui qui fut maire de La Rochelle pendant vingt-huit ans en dissociant complètement l'homme de sa ville. *"Son amour de la vie, sa culture de l'amitié, Michel Crépeau s'est battu pour en faire profiter les Rochelais. Toutes les mesures qu'il a prises en tant que maire vont dans ce sens. Sa grande idée de rendre la cité à l'indivi-*



L'un de ses péchés mignons, une partie de pêche.

du, au passant, au piéton, a d'ailleurs été reprise par beaucoup de maires. La journée sans voitures, le tri sélectif, les énergies de substituton, le premier secteur sauvegardé de France, tout cela, c'est lui! C'est grâce à lui si, aujourd'hui, des villes comme Avignon font venir des experts rochelais

le Rivage

Vous propose de partager les instants de la dernière saison estivale de ce millénaire

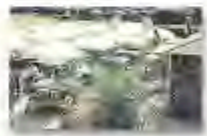
thèmes de la semaine : Farandole de la mer, Buffet de fruits de mer, Paella

Spécialité de Homard pêché au vivier



Restaurant-Grill
Plage de la Cible

17410 Saint-Martin de Ré
Tél. 05 46 09 35 00



Stationnement assuré - Titres de paiements acceptés CB - TR - CV

pour trouver des solutions à leurs problèmes de centre-ville. Michel a voulu une ville extraordinaire au sens où elle procure à ses habitants ce qui améliore l'ordinaire. La personnalité hors normes d'un Crépeau allait d'ailleurs comme un gant à une ville qui s'est de tous temps singularisée. Il n'y a pas de hasard..."

"Quand il accordait sa confiance, il n'y revenait jamais"

Jean-Luc Labour a "découvert" Michel l'année de son arrivée à La Rochelle, en 1971. "Je ne me rends pas compte du temps qui a passé, dit le directeur de l'Office du Tourisme. Pour moi, il a toujours eu le même âge puisqu'on a vieilli ensemble..." Même s'il n'était pas de ses intimes, Jean-Luc Labour avait un profond respect pour les qualités humaines du maire: "Quand il accordait sa confiance, il ne revenait jamais dessus, à condition qu'on ne la trahisse pas, bien sûr! Je l'ai peu côtoyé sur un plan personnel, mais vu les relations amoureuses que j'entretiens moi-même avec la ville, je me sentais forcément très proche de lui qui s'incarnait dans La Rochelle. Et puis sa chaleur humaine était telle que même ses excès théâtraux passaient au second plan."

"Jamais il n'a eu la moindre casserole à traîner"

Le plus étonnant peut-être, pour Jean-Luc Labour, c'est que Michel Crépeau n'ait

jamais, en vingt-huit ans de carrière municipale et parlementaire, été atteint par quelque "affaire" que ce soit: "Jamais il n'a eu la moindre casserole à traîner, ce qui dénote une probité rare dans la vie politique française. Pas une compromission, pas un écart dans sa ligne de conduite, ne serait-ce que pour favoriser l'embauche d'un parent ou d'un ami. Je crois qu'à côté de son dévouement à sa ville, c'est cette rigueur sans faille qui lui a valu d'être plébiscité par les Rochelais à chaque mandat. Au-delà des clivages droite-gauche, quand on votait Crépeau, on votait La Rochelle." Tout le monde semble d'accord là-dessus: l'affection de Michel pour sa ville faisait passer au second plan toute considération politicienne. Pour conquérir le cœur des Parisiens, Henri IV s'était converti au catholicisme; nul doute que Michel Crépeau serait passé à droite si le bonheur des Rochelais en avait dépendu!

Le voisin de carrelet

Très abattu par la disparition de son "vieil" ami, Bernard Henri, photographe, retrouve vite son enthousiasme à l'évocation de souvenirs en commun et se montre intarissable. "En 1993, dit-il, j'habitais à Angoulins et nous étions voisins. Pas immédiats mais très proches si je passais par la grève. C'était presque mon voisin de carrelet. Au-delà de mes premiers contacts avec lui, purement professionnels, de photographe à homme public, j'ai eu très vite l'occasion de



Photo Guy Gené

Photo Guy Gené

GOISBAULT

père & fils

Plomberie - Zinguerie
Chauffage gaz et mazout
Tout à l'égout - Ramonage



INSTALLATIONS - DÉPANNAGES - ENTRETIEN

Tél. 05.46.09.56.82

Fax. 05.46.09.34.41

Z.A. La Croix Michaud - 17630 La Flotte en Ré



Photo du haut :
Il aimait sa ville au point
d'en faire le tour à vélo.

Photo du bas :
Lors de la campagne municipale.
Lionnel Jospin était
venu donner "un petit coup
de pouce" au maire de la
Rochelle.



découvrir un être d'une profonde sensibilité, capable de défendre aussi bien les grandes causes que les "petites". Comme la sauvegarde des carrelets, par exemple. Et il ne se contentait pas de paroles, il mettait la main à la pâte: on a passé pas mal de temps ensemble à rattraper un carrelet qu'on lui avait prêté."

"Il aimait faire partager ses joies les plus simples"

Au fond, c'était un homme très généreux, qui aimait faire partager ses joies les plus simples. Combien de fois l'ai-je vu faire la cuisine pour ses copains! Je me souviens de petites palourdes sautées à la poêle et notamment de la façon dont, tout en rigolant, il faisait cuire un poisson au barbecue en cucillant au-dessus de sa tête des feuilles de laurier.

Mais là où j'ai le plus appris à connaître l'homme, c'est pendant nos sorties en mer. Michel n'avait pas peur de naviguer sur des petits voiliers. Un jour, je l'ai vu barrer un hobby-cat avec beaucoup de finesse pendant toute une journée entre La Rochelle et Aix. Pas si facile! Cette promiscuité de marins vécue avec lui m'a permis de constater à quel

point il savait faire preuve de sérénité et d'équilibre... Et puis, il avait une immense culture. Il peignait, lisait et écrivait beaucoup. Son énorme mémoire lui permettait de citer les auteurs dans le texte. Mais par jeu, sans forfanterie aucune.

"Il pouvait tout dire... tout passait bien"

Pour moi, Michel était un des derniers représentants de cette race d'hommes politiques proches des gens. Pas par calcul, par propension naturelle. Tout en étant extrêmement sollicité, il avait de ces attentions désarmantes qui lui faisaient par exemple repérer quelqu'un au milieu d'une foule et venir lui serrer la main en l'appelant par son prénom, en toute décontraction. Une de ses qualités les plus marquantes restera pour moi son extraordinaire franchise. Il pouvait tout dire, à n'importe qui, sans agressivité. Et tout passait, grâce à son humour et son humanité. Si je fais le bilan des journées passées en sa compagnie, je les compte sur les doigts de la main et pourtant j'ai le sentiment d'avoir perdu un ami d'enfance. Ce qui m'emplit d'espoir et de tendresse, c'est que c'est un autre de mes amis, de longue date celui-là, qui lui succède..."

"A la tribune, il provoquait un grand frisson"

André Rocheau, figure locale du parti socialiste, a été directeur ou co-directeur

TISSUS CHRISALIE
la qualité à prix doux

Venez découvrir la nouvelle collection de printemps à prix intéressant

Tissus Ameublement
Habillage, Patchwork
Décoration, Voilage, Mercerie
Confection d'Ameublement
Tapis Basseti, Housse de Canapé

Rue du 18 Juin, ZAC Beaulieu à côté de Réatif. PUEBORAU - Tél/Fax: 05 46 68 15 72

RESTAURANT LES DAUPHINS

FORMULE CINÉ EXPRESS à 8,90€
donnant droit à 1 Place de Cinéma et 1 Repas

Les repas de midi sont servis à 12h30
au restaurant Les Dauphins près de la Gare

Le Mail - 17670 La Courde - Tél. 05 46 29 28 27 / Fax. 05 46 29 62 61

de toutes les campagnes municipales de Michel Crépeau depuis 1976: "Devant l'envergure du bonhomme, je suis très vite devenu un Crépiste acharné. Sans fausse modestie, je crois qu'il aimait avoir mon point de vue même s'il n'en tenait pas forcément compte! parce qu'il appréciait les gens qui allaient jusqu'au bout de leurs idées." André Rocheau, visiblement ému par les souvenirs qu'il ramène, se rappelle l'ambiance sorchauffée des soirées électorales dans la salle mythique de l'Oratoire: "L'arrivée de Michel à la tribune provoquait toujours un grand frisson! Le "show Crépeau", minutieusement préparé, régalaît un public il est vrai tout acquis à sa cause. Sa maîtrise vocale extraordinaire faisait vibrer un crescendo savamment soutenu. Sa voix, grave et douce au début, s'en allait progressivement, portée par une sono réglée à l'avance, montait, montait, et roulait sur la salle subjuguée! La campagne 1997 était de toute façon la dernière puisqu'il ne se représentait pas en 2001."

"De mémorables parties de pêche"

Au fil des années, André Rocheau est devenu bien plus qu'un compagnon politique de tous les combats. Un ami intime. Il raconte que les rares moments de détente que le député maire s'octroyait consistaient le plus souvent, en dehors de sa vie familiale, en de mémorables parties de pêche en mer ou en rivière. "Comme tout ce qu'il faisait, Michel pêchait très sérieusement, même si les bouches rigolades étaient de règle."

Depuis son carrellet de bouillottes, on faisait des parties magnifiques: la dernière fois, il a pêché sept palourdes et une ! Dans ces circonstances privilégiées, on parlait peu de politique, plutôt des lieux visités, comme la Grèce où il allait chaque année avec Louis, ou lors de voyages parlementaires. Outre la pêche, deux moments étaient sacrés aux yeux de Michel: la sieste, véritable "rite Crépeau", et le samedi qu'il consacrait à sa famille et à la cuisine. Ses recettes préférées: la bouillabaisse, pré-

parée dans les règles de l'art, et le thon à l'huile d'olive dont il faisait des conserves en bocaux pour les pique-nique de ses parties de pêche."

"Les chemins ardu du bonheur"

Ses "loisirs", Michel Crépeau les consacrait aussi à l'art épistolaire, lui qui avait fait des études de lettres classiques à Rochefort et était un lecteur acharné, grand dévoreur de livres. "S'il avait la langue bien pendue, dit André Rocheau, il avait aussi la plume facile. Son style était alerte, concis, proche du langage parlé. Peu de temps avant sa mort, sollicité par une maison d'édition pour témoigner sur cette fin de siècle, il a commencé la rédaction d'un livre, "Les chemins ardu du bonheur". Un manuscrit tout à fait remarquable et lumineux dont il m'a fait l'honneur de me confier la relecture. Avec l'accord d'Annie Crépeau, je vais bâter la publication de cet ouvrage."

"Il n'aimait pas les cons mais ne leur disait pas, il leur faisait juste sentir"

Pour ce témoignage à bâtons rompus sur son ami disparu, André Rocheau pioche au hasard dans ses souvenirs, au gré de sa mémoire, retrouve des instants fugaces, des éclats de rire, des choses plus sérieuses, beaucoup de tendresse... "Entre copains, l'un de ses jeux favoris consistait à réciter des pans entiers de Racine, de Molière, à faire assaut de citations. Il adorait chanter aussi le répertoire lyrique, mais il chantait faux: alors il le faisait tout seul ou



Amoureux de sa ville?.. Rien n'était plus sûr!

dans sa voiture avec son chauffeur: Le pauvre... Debors, à la mauvaise saison, il ne quittait pratiquement jamais son caban bleu marine qui lui donnait un look de vieux loup de mer; une de ses rares coquetteries... J'aurais oublié une de ses grandes passions: le jardin. Sur son petit lopin de terre, il cultivait des fleurs, des légumes, quelques arbres fruitiers. Je crois que récemment, il a dû planter des pommes de terre "vates", qui se marient si bien avec le lapin. Il ne les récoltera jamais, hélas!... Sa grande fidélité en amitié se traduisait souvent par des gueulantes, car il ne supportait pas que ses amis fassent des "conneries" et le leur faisait vivement comprendre. A contrario, il n'aimait pas les cons mais ne leur disait pas: il leur faisait juste sentir..."

"Lui qui aimait tant les fleurs doit apprécier de reposer sous un arbre"

A la fin de notre entretien, André Rocheau se fait plus nostalgique, laissant poindre une tristesse qu'il a su maîtriser jusque là: "Lorsque nous avons appris la mort de Françoise Clerc, nous partions à la pêche à Angers. Je me souviens des paroles de Michel: "C'est affreux, une si jeune femme... Mais la vie continue..."

Michel Crépeau avec Maxime Bono à qui, en le nommant maire, on vient de confier la lourde tâche de finir ce qu'avait commencé son modèle.



Il a voulu être enterré au petit cimetière de Saint-Maurice, à côté de ses parents. Comme il n'y avait plus de place dans le caveau, alors il a fallu creuser sous l'arbre d'à côté pour y glisser le cercueil. Lui qui aimait tant les fleurs doit apprécier de reposer sous un arbre... Malheureusement il n'y aura plus ce coup de téléphone que j'aimais tant: "André, tu es libre pour aller à la pêche samedi?!"

"Autant de monde dans la rue qu'à la Libération"

André Rocheau dit qu'à l'enterrement de Michel Crépeau, il y avait autant de monde qu'au Te Deum donné lors de la libération de La Rochelle en 45. L'église pleine et dix mille personnes dehors. "Mais ce qu'il aurait goûté par dessus tout, dit-il, c'est qu'il n'y avait pas une automobile dans les rues. Seulement des piétons silencieux. Il aura réussi sa "ville sans voitures" au-delà de ses espérances..."

"Maintenant qu'il n'est plus là, notre détermination égale notre peine"

Lors de la cérémonie des vœux pour 1999, Michel Crépeau avait souhaité, usant d'une formule troublante dans le contexte qui a suivi, "que La Rochelle reste, au-delà même de ma présence, la ville qui bouge, qui regarde l'avenir." (1)

Une sorte de dernière volonté que son Directeur de Cabinet et toute l'équipe du nouveau maire auront à cœur de respecter: "Maintenant que Michel n'est plus là, dit Denis Leroy, notre moteur est d'aller jusqu'au bout de ses ambitions pour La Rochelle, de porter sa parole, de continuer à organiser la ville selon ses idéaux."

Pour que La Rochelle continue à être une référence. Maintenant qu'il n'est plus là, notre détermination égale notre peine. C'est dire si notre détermination est grande."

Longtemps encore les Rochelais se souviendront de l'ami Crépeau ■

(1) Citation rapportée par le quotidien Sud-Ouest.